

“La lecture à voix haute”

Didier Jeunesse

Du plaisir en partage



L'oralité, à la source du goût pour la lecture

Par Michèle Petit, anthropologue



Trop longtemps, on a opposé oral et écrit. Pourtant, il suffit d'écouter des lecteurs évoquer leurs souvenirs d'enfance pour comprendre qu'avant le livre, il y a bien souvent la voix : nombre d'entre eux mentionnent une scène « fondatrice » où la voix est essentielle. Dans cette scène, tantôt l'histoire est lue, tantôt elle est contée – mais dans ce cas l'enfant aurait senti que ces récits avaient un rapport avec des livres, qu'ils n'étaient pas issus de la seule fantaisie de l'adulte, qu'ils existaient indépendamment de lui.

Très souvent, c'est la mère qui lit ou raconte des histoires, mais ce peut être le père, la grand-mère, le grand-père, une tante, un enfant plus âgé ou un adulte extérieur à la famille. Parfois, l'enfant et l'adulte compulsent des livres côté à côté et lisent à tour de rôle, ou l'enfant lit pour l'adulte. Parfois, ils entendent ensemble des histoires lues à la radio ou sur un support audio. La scène a souvent lieu le soir et aide à traverser la nuit, mais des lectures partagées en plein jour sont aussi mentionnées.

Ce qui revient beaucoup, c'est la mention, dans les histoires entendues, de quelques mots mystérieux qui auraient aiguisé la curiosité ; c'est aussi l'origine énigmatique de ces récits ; c'est encore l'association avec des nourritures liquides et sucrées, le lait, le chocolat, le thym parfumé au miel. Ce que l'on retrouve, c'est quelque

chose de paradoxal, un moment où était comme célébré le fait d'être ensemble, une intensité d'émotions partagées, une proximité charnelle, la caresse de la voix sur le corps ou les gestes de tendresse qui se mêlent aux mots, et dans le même temps une certaine mise à distance, l'ouverture d'une autre dimension, la découverte d'un lointain, d'un autre temps, d'autres mondes.

Si les livres sont associés à ces moments, soit que l'adulte y ait puisé les histoires lues, soit que l'enfant ait imaginé qu'elles y trouvaient leur source, ils seront le royaume où rejoindre cet univers, même si d'autres supports permettront aussi de s'en approcher. Par leur biais, bien des lecteurs cherchent peut-être à atteindre la richesse, l'intensité, la complexité de l'expérience vécue dans ces moments-là. À retrouver l'écho de la voix d'un être aimé, l'évocation d'un temps où les mots étaient encore imprégnés de la présence des êtres et des choses, forts de leur matérialité sonore et de leur capacité à intriguer, et pas seulement de leur signification ; et tout un monde des possibles qui s'ouvrait, où l'on pourrait tracer son propre chemin.

Au début n'était donc pas le verbe, mais un être aimé avec sa présence charnelle, sa voix ; au début était le partage ou le désir du partage ; au début était l'intrigue, l'étonnement, l'appel de l'inconnu ; la dé-

*Au début
n'était donc pas
le verbe,
mais un être
aimé avec
sa présence
charnelle,
sa voix ;
au début était
le partage
ou le désir
du partage.*



couverte d'une langue autre que celle qui sert à la désignation immédiate des choses et des gens ; la révélation d'un autre univers. C'est quand ils représentent un passage vers tout cela que les livres sont désirables.

La lecture à voix haute est ainsi l'une des voies royales d'accès au désir de lire, à quelques conditions toutefois : que l'enfant sente que l'adulte souhaite partager avec lui quelque chose qui lui tient à cœur ; qu'il puisse bouger si cela lui chante et faire l'usage qu'il veut de ce qu'il entend, dans le secret de sa rêverie, sans que l'on contrôle cet usage, sans qu'on s'assure constamment qu'il a « bien compris » ; que l'adulte ne se mette pas trop en avant, mais prête sa voix au texte.

Cela suppose sans doute aussi que, très tôt, des chants, des comptines mêlées à des gestes de tendresse, aient entouré l'enfant et l'aient déjà pris au charme d'un usage, aussi vital qu'inutile, de la langue. De cela, les lecteurs n'ont pas le souvenir, du fait de la curieuse amnésie qui touche les premières années. Mais tous les grands spécialistes de la petite enfance ont dit combien étaient précieux les moments où la mère (ou la personne qui dispense les soins maternels) s'adonne avec le bébé à un usage ludique, gratuit, poétique, fantaisiste, du langage, en lui chantant une petite chanson ou en lui disant une comptine, sans autre but que le plaisir partagé des sonorités

et des mots. Autrement dit, la parole vaut d'abord par ses modulations, son rythme, son chant.

Tous les enfants n'ont pas l'expérience de tels moments où la littérature, orale et écrite, initie à un usage des mots au plus près de la vivacité des sens, du plaisir partagé, de l'étonnement de vivre, au plus loin du contrôle et de la notation. Si dans leur entourage, le langage ne sert qu'à la désignation immédiate des choses, une étape leur manquera pour désirer s'approprier un jour la culture écrite.

Toutefois, des médiateurs culturels peuvent recréer des situations d'oralité heureuse, permettant une retraversée, un détour par ce temps où les mots sont bus comme du lait ou du miel ; toucher une sensibilité première, susciter, par la voix, des allers et retours entre corps et pensée et faire retrouver, sous le texte, un arrière-pays de sensations, un mouvement, un rythme.

À cet égard, la librairie ou la bibliothèque sont des cadres particulièrement propices à cette oralité : elles sont le lieu des milliers de voix cachées dans des livres qui ont été écrits à partir de la voix intérieure d'un auteur. Quand il lit, chaque lecteur fait revivre cette voix. Mais à ceux qui ont grandi loin des supports imprimés, quelqu'un doit prêter sa voix pour qu'ils entendent celle que le livre transporte. ■

Michèle Petit
est anthropologue
de la lecture au CNRS.
Elle s'est intéressée
à l'expérience intime
et singulière des lecteurs,
ce qui l'a conduite
à étudier le rôle
de la lecture
dans la construction
de soi. Elle est l'auteure
de *Éloge de la lecture*
et *L'art de lire*
aux éditions Belin
et d'*Une enfance*
aux pays des livres
aux éditions
Didier Jeunesse.

“



Organiser une séance de lecture à voix haute

Les libraires racontent... .

CHANTAL, L'ÎLE AUX LIVRES

« Depuis 5 ans, nous organisons des soirées lectures-sirops le dernier mardi de chaque mois à partir de 19 heures. Ces lectures sont destinées aux enfants à partir de 5 ans et à leurs parents. Elles sont gratuites, car je tiens à donner la possibilité à tous de venir découvrir le livre autrement. Durant trois quarts d'heure, mes collaboratrices et moi lisons à tour de rôle des textes autour d'un thème choisi, quelques fois à l'aide d'un kamishibai. Les textes ne sont pas trop longs (maximum 7 minutes) et ont des rythmes variés, ce qui permet aux enfants de ne pas décrocher. Nous incluons également des textes classiques ou pour adultes, car je tiens tout particulièrement à faire découvrir aux enfants des textes plus difficiles. Notre astuce : cette communion autour du livre entre enfants et adultes qui écoutent et rient ensemble au même endroit, à la même heure avec en prime le droit de se coucher un peu plus tard que d'habitude. Parfois le public doit se serrer mais l'attente est si forte que le confort importe peu. Quand la lecture est terminée, nous offrons un verre avec de quoi grignoter. Ce concept a du succès : nos lectures-sirops sont, depuis l'année dernière, demandées dans des établissements scolaires et dans des médiathèques. [...] Rien, absolument rien, ne peut se transmettre sans passion. Quand les enfants découvrent tout le plaisir que nous avons à leur lire des textes émouvants, sérieux ou amusants, ils ne peuvent qu'éprouver le désir de lire et de partager cette lecture. »

GONZAGUE, LE BATEAU LIVRE

« Je fais appel à l'association Lis avec moi. Des lecteurs professionnels interviennent ainsi dans la librairie deux fois par mois pour des séances d'une heure. Ce ne sont pas des séances de conte, mais bien de lecture à voix haute ; le support du livre est toujours employé. Le lecteur de l'association choisit les livres lui-même sans qu'il y ait de thématique définie et accompagne souvent leur lecture de chansons. L'inscription est gratuite et les parents assistent également aux rencontres car je souhaite leur donner l'envie de raconter à leur tour des histoires. Cela fait plus de 10 ans que ces séances de lecture ont lieu dans un coin de la librairie. Il y a toujours beaucoup d'inscrits. Ce sont des habitués qui reviennent sur plusieurs séances, puis un roulement s'établit. Cela se passe très simplement, grâce à l'association. »

Fiche pratique

Voici une fiche technique synthétisant les pratiques de différents libraires, habitués des séances de lecture à voix haute.

Vous y trouverez les informations nécessaires pour mettre en place vos propres séances.

SÉVERINE, LES MODERNES

« La séance de lecture pour les 0-3 ans comprend des comptines et des jeux de doigts. Ils sont alternés pour créer une vraie dynamique. Les jeux de doigts demandent en effet plus d'attention, tandis que les comptines sont plus rythmées. J'essaie de maintenir des enchaînements très rapides et d'interpeller beaucoup parents et enfants. Il ne faut pas avoir peur du bruit et du mouvement. Les petits se déplacent, parfois montent sur les genoux, tripotent les pieds. C'est naturel. J'utilise beaucoup mon visage, je regarde les enfants, je m'adresse directement à eux, je leur pose des questions. J'agis vraiment au feeling. Pour les plus grands, si l'attention baisse, je garde toujours à disposition une grosse pile d'ouvrages dans lesquels je peux piocher, avec des textes plus courts, plus longs... et deux ou trois livres-jeux pour créer des rythmes différents. L'essentiel est vraiment d'avoir prévu un maximum de titres, comptines et jeux de doigts pour parer à tout éventualité. J'effectue parfois une sélection par thème, d'autre fois j'ai envie de mettre en avant les nouveautés que les parents n'auraient pas eu l'idée d'aller voir. »

Merci à Chantal Rossetti de *L'île aux livres* (Annecy), Séverine Carpentier des *Modernes* (Grenoble), Gonzague Steenkiste du *Bateau livre* (Lille) et Sylvie Sourdais de *L'eau vive* (Avignon) pour avoir partagé avec nous leurs expériences de lecture à voix haute.

Planning :

Le mardi soir ou le mercredi, en moyenne une à deux fois par mois.

Durée de la séance :

- 20 à 30 minutes pour les tout-petits
- ¾ d'heure à une heure pour les plus grands

Durée de lecture effective :

- 10-15 minutes pour les tout-petits
- une ½ heure pour les plus grands

Les lecteurs :

Les libraires eux-mêmes ou des lecteurs invités dans le cadre d'associations pour la lecture.

Le public :

Les enfants et leurs parents (indispensables !)

Communication :

Vitale, elle se fait par le biais d'affiches sur la porte de la librairie, d'envoi de newsletters grâce au fichier clients, d'annonces sur le site Internet et dans les magazines répertoriant les activités culturelles de la région, mais aussi par le bouche-à-oreille ! Un programme annuel ou mensuel est établi lorsqu'il s'agit de séances thématiques.

Matériel : Il suffit de quelques sièges, ou d'un tapis et de coussins et d'une pile de livres !

Sélection : Prévoir suffisamment de titres de longueurs, d'atmosphères et de rythmes différents. Agrémenter ces lectures de jeux de doigts et de comptines, surtout pour les plus jeunes.

Satisfaction : Une fois que le rythme est pris, toujours au rendez-vous !

SYLVIE, L'EAU VIVE

« Mes séances de lecture durent environ une demi-heure : 5-10 minutes consacrées aux tout-petits, le reste du temps pour les 5-6 ans. Ces séances débutent en septembre et comprennent une dizaine d'enfants ainsi que leurs parents, qui les apprécient tout autant !

Nous nous installons par terre avec des tapis et des coussins. Je travaille avec une dizaine de livres choisis parce que je les aime. En effet, je pense qu'il faut prendre du plaisir pour le communiquer. Mon astuce lorsque l'attention faiblit : parler plus doucement, prendre du temps, demander aux enfants de choisir dans la pile de livres celui qu'ils veulent. Une astuce : s'ils baillent ou montrent des signes de fatigue, annoncer qu'il s'agit de la dernière histoire, cela ravive leur intérêt. »

Lire à voix haute, c'est allumer le désir !

Daniel Fatous, comédien, metteur en scène et formateur.

Interview réalisée par Michèle Moreau.

Vous intervenez régulièrement auprès de lecteurs, bénévoles de l'association *Lis avec moi*, bibliothécaires, etc.

Vous êtes lecteur vous-même. Quels conseils donneriez-vous à des libraires qui se lancent dans l'aventure de la lecture à voix haute ?



El convient tout d'abord de questionner l'acte lui-même. Qu'est-ce que l'acte de lire ? Ou plutôt qu'est-ce qu'il n'est pas ? Au sein de l'association *Lis avec moi* pour laquelle je travaille, ou de l'agence *Quand les livres relient*, ces questions sont régulièrement remises sur le marbre.

Dans un premier temps, il est impératif de se positionner par rapport à l'école. On ne va pas refaire ce qui s'y fait, l'apprentissage des codes... La chose la plus importante, c'est de considérer l'acte de lire à voix haute dans sa pure gratuité. C'est avant tout un acte d'éveil. Il s'agit d'allumer le désir, le désir du livre... Le lecteur doit être en état de grande tranquillité intérieure. Qu'il ne cherche donc pas, ni en cours de lecture, ni ensuite, à se rassurer sur ce que son public comprend ou sur le plaisir qu'il y a pris. Le plaisir que je prends à lire est toujours du plaisir donné. Évitons les séquences de questions-réponses en fin de lecture. Elles ne feraient que rétrécir l'imaginaire de chaque enfant au nom d'une vérité commune qui empêche l'appropriation singulière d'une histoire.

Ensuite, il est bon d'avoir une pensée sur l'espace et je ne parle pas seulement de l'espace réel, physique, même si celui-ci a toute son importance, mais de l'espace symbolique dans lequel la lecture a lieu. Nous voilà, non pas dans un espace de théâtre, mais dans un espace de médiation, médiation qui se joue dans une grande proximité. Le lecteur n'a pas à jouer qu'il lit. En tant que médiateur, il n'a pas à envahir la lecture, mais à faire vivre le livre. Son rôle est d'allumer le désir, de transmettre un rapport amoureux au livre.

Pour entrer dans cet espace symbolique, autour de la médiation, il est important de créer des rituels, qui ne seront donc pas ceux du théâtre. En librairie, ce peut être de ménager un espace, toujours le même, à cet usage : en déplaçant une étagère, en plaçant quelques coussins, quelques sièges... On ne laissera pas entrer les gens n'importe comment, n'importe quand : les manteaux peuvent être déposés ailleurs, par exemple... Du coup, parents et enfants se mettent d'emblée en condition d'écoute de la lecture.

Si nous gardons à l'esprit que nous sommes dans un espace de médiation, qui ne peut, en rien, être un espace de pouvoir, l'attitude du lecteur a son importance.

Quand le lecteur lit en tenant l'album devant soi, puis montre les images, il « sait » avant les enfants, il est davantage dans une situation de

pouvoir. Recherchons plutôt la simultanéité dans la lecture. Si le groupe est restreint (trois ou quatre enfants), on peut poser le livre sur le sol, sinon il faut le tenir sur le côté de manière à ce que les enfants puissent le voir en même temps que nous. Tout dépend des albums choisis, bien évidemment, certains ne se prêtent qu'à une exploration en tête-à-tête. D'autres, comme les contes, peuvent parfois se passer des images... Choisir les albums avec soin est essentiel ! Dans une séance de lecture, il est très important aussi d'avoir une intention rythmique : un album long, un court, une chanson...

Ensuite, au fil de la lecture, c'est en restant dans un état de présence qu'on peut être « juste » et libérer le plus de possibles. Lorsque vous lisez un livre à un enfant le soir, l'enfant regarde le livre et non le lecteur. Il doit en être de même devant un groupe : le livre prend le pas sur le lecteur, il doit occuper le devant de la scène. Il faut d'ailleurs revenir aux livres en fin de séance. À cet effet, il est bon de méninger un temps d'appropriation, d'une vingtaine de minutes au moins, pendant lequel les enfants peuvent toucher, saisir les livres. Si l'on a éveillé leur désir, ils le feront d'eux-mêmes.

Lire, c'est l'acte culturel fondamental : les livres nous invitent à nous y reconnaître. L'appétit de lire est simultané au désir de comprendre, au sens étymologique, c'est-à-dire de prendre en soi les situations que nous y rencontrons, toute l'expérience humaine et de faire des liens. Lire est l'anagramme de lier, relire de relier.

C'est pourquoi il nous faut trouver une lecture qui n'est pas appliquée, mais bien impliquée. Le plus important est de lire tel qu'on est, soi ; il n'y a pas de « bien lire ». Il faut juste lire en présence. C'est pourquoi, il est possible de donner des voix aux personnages, mais celles-ci doivent être

des voix de citation, non des voix d'identification. Surtout devant un public d'enfants : à trop en faire, à trop jouer le loup, par exemple, on risque de les laisser seuls avec le loup ! Le narrateur doit être toujours présent.

Je donnerais une seule recette : au moment où vous allez lire, regardez tout le monde, souriez et pensez : « Ils ont de la chance que ce soit moi ! ». Lire doit être une relation de confiance : confiance dans l'album qu'on lit, confiance dans le public en face de soi et confiance en soi. Il peut y avoir du trac, mais il ne faut pas en avoir peur. Le trac nous place en effet à la hauteur de l'enjeu. Il faut se dire : « Chouette, c'est important » et savoir s'abandonner au moment, à ce qui surgit, au plaisir de lire. Ne formatons pas nos voix, nos effets. Laissons venir. Le choix des albums peut aussi s'improviser pendant la lecture, suivant l'envie qu'on a de lire, suivant l'attente qu'on suscite en lisant.

Devant un groupe dissipé, n'agissons pas d'autorité. La dissipation ne veut pas toujours dire qu'un groupe n'écoute pas. Mais si nous le percevons ainsi, demandons-nous pourquoi. Est-ce qu'on est sûr du choix des albums ? Est-ce qu'on est à l'aise avec celui-ci ou celui-là ou avec l'acte de lire ce jour-là ?

Lorsque nous lisons un livre, nous le lisons en tant qu'adulte. Il est important de comprendre que notre choix est singulier et non didactique. Même s'il faut savoir identifier les raisons de notre choix, il s'agit avant tout d'un rapport amoureux au livre et au moment de la lecture. En réalité, la seule chose qui vaille, c'est reconnaître son propre plaisir à lire, témoigner de ce plaisir et donner à l'enfant l'exemple de ce qu'il peut attendre de mieux d'une lecture : la gourmandise de grandir sans cesse. ■

Le plus important est de lire tel qu'on est, soi ; il n'y a pas de « bien lire ». Il faut juste lire en présence.



“

La lecture à voix haute ? Au cœur de notre pratique chez Didier jeunesse !

Par Michèle Moreau, directrice de Didier Jeunesse

“

*D*as un de nos livres ne paraît sans avoir fait ses preuves en la matière au sein de l'équipe. De la lecture des manuscrits jusqu'à la présentation aux représentants (un excellent public !), aux libraires ou aux divers professionnels, nos albums sont mis à l'épreuve de leur transmission orale.

Pour ma part, je suis très sensible à la musicalité d'un texte, celle qui ne s'exprime pas seulement au travers des rimes, mais celle qui dit la petite musique singulière d'une voix, d'un auteur. Quand je lis un texte, et surtout un manuscrit d'album, je me place d'emblée en position de passeuse. Une lecture à voix basse, certes, mais qui anticipe le futur auditeur, lecteur... Si rien ne se passe lors de cette première lecture, il est évident que j'aurais

beaucoup de mal à m'investir dans le projet, à le porter, à aimer le lire ensuite... J'imagine qu'il en va de même pour tous les membres du comité de lecture.

Si le charme opère, et que le texte me séduit, je me sens prête à le défendre, à le travailler au corps, lorsqu'il n'est pas encore abouti et qu'il a besoin de trouver sa forme définitive. C'est dans l'échange oral, en direct avec l'auteur, que je me sens le mieux pour faire avancer les choses dans ce cas. Souvent, je lis devant lui les passages qui me gênent. C'est par la voix, l'intonation, que je peux ressentir ce qui manque au niveau du rythme, de la prosodie, du sens, de l'élan du texte et c'est ainsi que le message passe le mieux. L'auteur entend alors son texte de l'extérieur et tout ce qui est en gestation peut advenir. J'ai besoin d'en passer par là. Toujours. Parfois, cette lecture infléchit mon appréciation et je comprends la nécessité intérieure de certains passages, mieux que d'aucune autre manière.

Certains textes intimistes, singuliers dans leur rapport à l'image peuvent ainsi devenir de véritables sources d'émotion partagée. Je suis souvent très heureusement surprise du plaisir que j'ai ensuite à les lire à voix haute





devant les publics que je rencontre. Les albums d'Ilya Green, depuis *Histoire de l'œuf* jusqu'à *Sophie et les petites salades*, ou encore par exemple, *La petite fille et l'oiseau*, *Un parapluie vert*, *En attendant maman*, peuvent provoquer des moments très forts.

Nous publions souvent, chez Didier jeunesse, des textes proches de l'oralité, vivants en diable. Les contes et comptines bien sûr, se prêtent plus que tous les autres à la lecture à voix haute. Un grand soin est apporté à leur mise en page qui agit comme une partition entre les mains du lecteur. L'usage des graisses, des changements de corps ou de caractères, tout indique les intentions voulues par le graphiste, qui joue avec l'illustrateur le rôle de metteur en scène de la lecture. L'image du texte sur la page agit inconsciemment auprès du lecteur pour l'orienter dans sa mise en voix. Plus encore que les effets de volume, ce sont d'ailleurs les blancs, les silences qui donnent vie au texte lu. Les espaces entre les paragraphes, dans le blanc de la page, sont travaillés avec beaucoup de finesse. Ils permettent au lecteur de se poser, de savourer l'écoute, de décider d'accélérer ou pas, de changer de rythme ou d'intonation...

L'enfant qu'on dit « non lecteur » ne s'y trompe pas : lui qui n'est pas encore entré dans l'apprentissage du code, il perçoit mieux que quiconque le dessin de la lettre, dans toute sa présence physique, poétique et sensorielle. Cette perception est indissociable de celle des illustrations. L'espace de la page ou de la double-page est lisible dans sa dynamique, dans le jeu entre le vide et le plein, le tout est chargé de sens ! Tout enfant confronté au livre est déjà lecteur...

On le voit, c'est le travail de toute une équipe : auteur, graphiste, illustrateur, éditeur... récompensé par le plaisir des lecteurs de tout âge ! ■

“

Les sélections Didier Jeunesse

Des sélections thématiques ouvertes alternant textes courts et longs, drôles, dynamiques ou calmes, comptines, contes et récits pour laisser libre cours à votre imagination. Choisissez votre registre et amusez-vous ! Nous vous proposons quelques parcours rythmés à moduler à votre guise. Ils sont calibrés pour une durée d'une demi-heure environ. Tous commencent par une comptine de la collection « Pirouette » : une des meilleures entrée en matière qui soit ! Pour les plus grands, des textes plus longs vous sont proposés : à lire en entier ou en choisissant des extraits...

Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour avoir le sentiment de voyager ! S'aventurer dans la ville, aller à la découverte de l'autre, remonter la rivière en bateau... c'est déjà toute une histoire. Quelques livres qui emmènent... ailleurs.



Sélection

Bateau sur l'eau

Martine Bourre, « Pirouette »

Le bateau de M. Zougougloou

Coline Promeyrat et Stefany Devaux

« À petits petons »

Le petit cochon tête

Jean-Louis Le Craver et Martine Bourre

« À petits petons »

La princesse au petit pois

Andersen et Delphine Grenier

La grenouille à grande bouche

Francine Vidal et Elodie Nouhen

À Paris sur un petit cheval gris

Martine Bourre, « Pirouette »

Monsieur p'tit sou

Edmée Cannard

Les petits pains au nuage

Baek Hee-Na et Kim Hyang-Soo

Elvis

Régis Lejonc et Christophe Alline

Jo Junior

Praline Gay-Para et Rémi Saillard, « Escampette »

Bonne nuit, mon tout-petit

Soon-hee Jeong



1

Le voyage

Et aussi...

Attends

Suzy Chic et Monique Touvay

Les trois boucs

Jean-Louis Le Craver
et Rémi Saillard

Le chat ventru

Michèle Simonsen
et Hélène Micou

La toute petite, petite bonne femme

Jean-Louis Le Craver
et Delphine Grenier

Autres comptines « Pirouette »

Lundi matin, l'Empereur, sa femme...

Martine Bourre

Mam'zelle Angèle

Anne-Laure Wtischger
et Hélène Moynard

Dans Paris

Christophe Alline.

Jeux de doigts

Les jeux chantés des tout-petits

« Le pouce part en voyage » p.6,
« En grimpant au plus gros » p.11,
« L'araignée Gypsie » p.12,
« Le jardin, le trottoir » p. 22

Pour les plus grands

Le petit poucet

Jean-Pierre Kerloc'h
et Isabelle Chatellard

Trouvé-dans-un-nid

Praline Gay-Para
et Rémi Saillard





2

Le Jeu

Sélection

Pirouette, cacahouette

Charlotte Mollet, « Pirouette »

Petite fille et le loup

Agnès Grunelius-Hollard
et Chris Raschka

« À petits petons »

Pendant que le loup n'y est pas

Eric Battut

Le loup et la mésange

Muriel Bloch et Martine Bourre

« À petits petons »

À la volette !

Cécile Bonbon, « Pirouette »

La petite poule rousse

Pierre Delye et Cécile Hudrisier

Le bâton

Olivier de Solminihac

Le parapluie vert

Yun Dong-jae et Kim Jae-hong

Hector, l'homme extraordinairement fort

Magali Le Huche

Strongboy

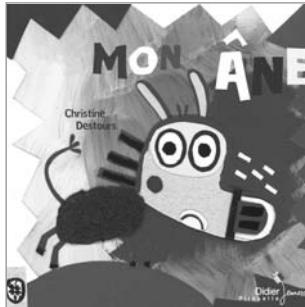
Ilya Green

Sophie et les petites salades

Ilya Green

Le fils du tailleur de pierre

Moon-hee Kwon



Et aussi...

Histoire de l'œuf

Ilya Green

Olga, arracheuse de marguerites

Ilya Green

En attendant maman

Tae-jun Lee et Dong-sung Kim

Les petits pains aux nuages

Baek Hee-na et Kim Hyang-Soo

Le secret Eric Battut

Sssi j'te mords, t'es mort !

Pierre Delye et Cécile Hudrisier

Autres comptines « Pirouette »

Une souris verte

Charlotte Mollet

Mon âne

Christine Destours

Jeux de doigts

Les jeux chantés des tout-petits

« Ainsi font font font » p.8,

« Deux gros oiseaux sur un poteau » p.17.

Pour les plus grands

La tour de Babel

Francine Vidal et Élodie Nouhen

Sous la peau d'un homme

Praline Gay-Para et Aurélia Fronty



Sans le jeu,
pas d'enfance !
Le thème est vaste,
propice à toutes
les explorations.
Comme il est bon
de partager
les aventures
de Sophie, la petite
chapardeuse,
de la mésange
insouciante
ou de l'âne malade !

3



La gourmandise

Sélection

Dame Tartine

Stefany Devaux, « Pirouette »

La souris et le voleur

Jihad Darwiche
et Chrisitan Voltz
« À petits petons »

L'ogre Babborco

Muriel Bloch
et Andrée Prigent
« À petits petons »

La grosse faim de P'tit Bonhomme

Pierre Delye
et Cécile Hudrisier

J'aime la galette

Martine Bourre
« Pirouette »

La bonne bouillie

Coline Promeyrat
et Géraldine Alibeu
« À petits petons »

Le poussin et le chat

Praline Gay-Para
et Rémi Saillard
« À petits petons »

Les deux maisons

Didier Kowarsky
et Samuel Ribeyron
« À petits petons »

La soupe aux pois

Magali Le Huche

Histoire de l'œuf

Ilya Green

Roulé le loup

Praline Gay-Para
et Hélène Micou
« À petits petons »

Et aussi...

Et on mangera des réglisses

Sylvia van Ommen

La mare aux aveux

Jihad Darwiche

et Christian Voltz

L'ogresse et les 7 chevreaux

Praline Gay-Para

et Martine Bourre

Autres comptines « Pirouette »

Au clair de la lune

Delphine Grenier

Une poule sur un mur

Stefany Devaux

Fais dodo, Colas mon petit frère

Delphine Grenier

Jeux de doigts :

Les jeux chantés des tout-petits

« Petit pouce dort bien au chaud » p.5,
« Petit oiseau d'or et d'argent » p.16,
« Au cluguet, tiroluret » p.30,
« Bats la pâte » p.31.

Pour les plus grands

Mon miel, ma douceur

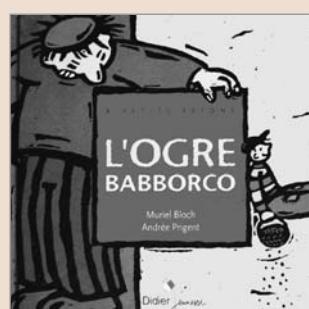
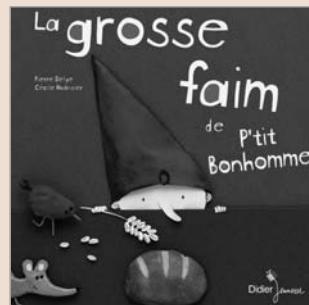
Michel Piquemal

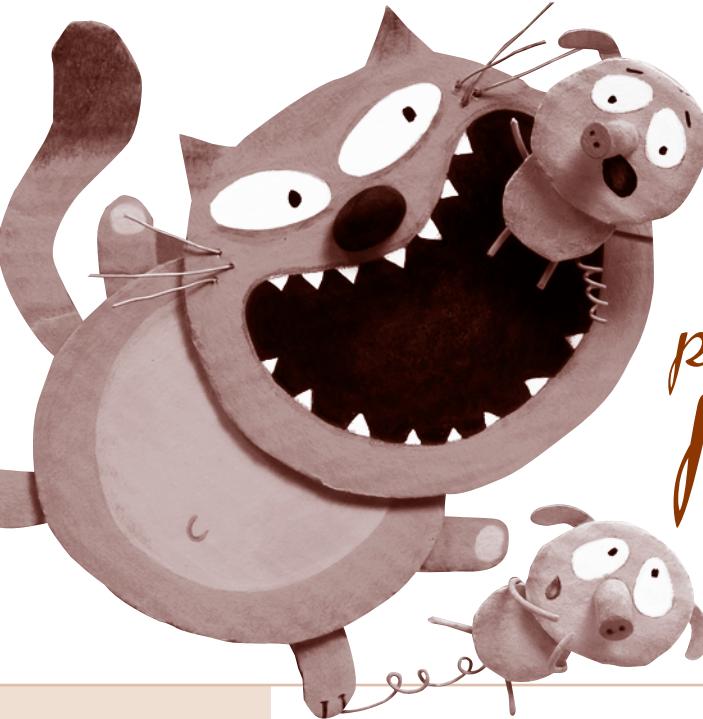
et Élodie Nouhen

Moitié de coq

Pierre Delye et Ronan Badel

Depuis toujours,
ogres, loups affamés
et gourmands
en tout genre peuplent
les contes. Les livres
Didier Jeunesse
en sont remplis !
À lire juste avant
le goûter pour
se mettre en appétit.





4

Les premières peurs

Sélection

Loup y es-tu ?

Charlotte Mollet
« Pirouette »

Les trois petits pourceaux

Coline Promeyrat
et Joëlle Jolivet
« À petits petons »

Le P'tit Bonhomme des Bois

Pierre Delye et Martine Bourre

Héléna, Ivan et les oies

Muriel Bloch et Régis Lejonc
« À petits petons »

Un grand cerf

Martine Bourre, « Pirouette »

Bouche cousue

Gigi Bigot, Pépito Matéo
et Stéphane Girel

Je t'aime tous les jours

Malika Doray

Le magasin de Célestin

Junzô Terada

Juste avant il y avait un plafond

Liniers

Au feu les pompiers

Élodie Nouhen, « Pirouette »

Fillettes

et gros alligator

Muriel Bloch et Andrée Prigent
« À petits petons »

La chèvre Biscornue

Christine Kiffer et Ronan Badel
« À petits petons »

Bascule

Yuichi Kimura et Koshiro Hata

Des livres pour les plus grands des petits avec de vrais méchants, des situations périlleuses, des animaux féroces ! Une séance de frisson pour se serrer les uns contre les autres et claquer des dents... tout en rigolant !



Et aussi...

Olga, arracheuse de marguerites

Ilya Green

Sophie et les petites salades

Ilya Green

L'ogresse et les 7 chevreaux

Praline Gay-Para

et Martine Bourre

Les deux maisons

Didier Kowarsky

et Samuel Ribeyron

Le chat ventru

Michèle Simonsen et Hélène Micou

Autres comptines « Pirouette »

Une souris verte

Charlotte Mollet

Un petit chat gris

Martine Bourre

Jeux de doigts

Les jeux chantés des tout-petits

« Un crabe méfie-toi » p. 36,

« Petits pouces ont peur du loup » p. 41, « Marie et Pierrot » p. 42-43

Pour les plus grands

Dame Hiver

Grimm et Nathalie Novi

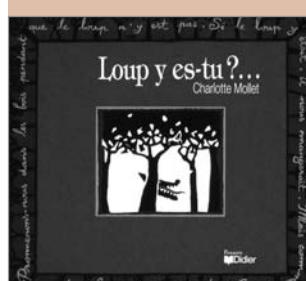
Les trois fileuses

Sylvie Delom et Géraldine Alibeu

Avoir peur... en toute sécurité.

« Certaines histoires ont une fin heureuse, d'autres une fin ouverte et d'autres encore ne laissent pas la moindre chance au personnage en danger ayant (toujours) négligé le principe de réalité. Elles donnent ainsi en amusant forme et expression à des peurs, frayeurs, angoisses profondes ou passagères que l'enfant a déjà en lui et transforment une situation d'impuissance en action. Elles répondent en même temps à deux attentes fortes de tout lecteur : le goût du mystère et le plaisir d'avoir peur... en toute sécurité. »

Joëlle Turin



5 Les animaux

Sélection

Un petit chat gris

Martine Bourre

« Pirouette »

Quel radis dis-donc !

Praline Gay-Para et Andrée Prigent

« À petits petons »

La souris

qui cherchait un mari

Francine Vidal et Martine Bourre,

« À petits petons »

Din'Roa la vaillante

Jean-Louis Le Craver

et Martine Bourre

« Escampette »

Les petits poissons

Christine Destours

« Pirouette »

Sssi j'te mords,

t'es mort !

Pierre Delye et Cécile Hudrisier

Le secret

Éric Battut

Le machin

Stéphane Servant

et Cécile Bonbon

À quoi rêvent

les vaches ?

Anne Isabelle Le Touzé

Ours qui lit

Éric Pintus et Martine Bourre

Le pou et la puce

Praline Gay-Para et Rémi Saillard

« À petits petons »

Et aussi...

Gare aux lapins

Malika Doray

Autres comptines « Pirouette »

Une souris verte

Charlotte Mollet

Ah ! les crocodiles

Stefany Devaux

Mon père m'a donné un mari

Christine Destours

Jeux de doigts

Les jeux chantés des tout-petits

« Un gros chat gris dormait » p. 29,

« La petite alouette est passée

par là » p. 18, « Monsieur poisson
se promène » p. 33.

Pour les plus grands

La femme-phoque

Catherine Gendrin

et Martine Bourre

La chèvre de M. Seguin

Alphonse Daudet et Éric Battut

Plusieurs livres nous le prouvent : les animaux sont bien plus proches de nous qu'il n'y paraît ! Eux aussi ont une vie parfois mouvementée, des envies, des problèmes et des rêves...





Promouvoir la lecture à voix haute

Voici trois structures œuvrant pour la promotion de la lecture à voix haute à l'échelle nationale. Grâce à elles vous pourrez contacter des lecteurs professionnels pour intervenir dans vos librairies, participer à des formations et à des rencontres...

A.C.C.E.S

Présidente : Marie Bonnafé

L'objectif d'A.C.C.E.S. est de mettre récits et albums à la disposition des tout-petits et de leur entourage en s'appuyant sur les structures existantes, bibliothèques et services de la petite enfance, et les incitant à coordonner leurs actions. Cette association œuvre pour que tous les enfants issus des milieux défavorisés aient accès au livre.

A.C.C.E.S.
28 rue Godefroy Cavagnac 75011 Paris
Tél. 01 43 73 83 53
E-mail : acces.lirabebe@wanadoo.fr
<http://www.acces-lirabebe.fr/>

Quand les livres relient

Présidente : Luce Dupraz

Cette agence propose une liste des associations promouvant la lecture, réparties sur tout le territoire, régulièrement mise à jour (*Livre Passerelle, L.I.R.E. à Paris, Lis avec moi...*). Elle constitue un réseau de professionnels et de bénévoles de secteurs d'activité divers, sensibilisés aux enjeux de l'éveil culturel et impliqués dans la prévention des inégalités culturelles par le biais d'actions lecture auprès de différents publics. *Quand les livres relient* organise également des cycles de rencontres déclinés sur des thèmes précis avec des intervenants spécialisés (Cycle I : « la lecture à voix haute »).

Quand les livres relient
72 rue Jean Bart 59260 Hellemmes
Tél. 06 89 92 59 19
E-mail : livresrelient@yahoo.fr
<http://www.quandleslivresrelient.fr>

Lire et faire lire

Président : Gérard David

Lire et faire lire est un programme de développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle en direction des enfants fréquentant les écoles primaires et autres structures éducatives (centres de loisirs, crèches, bibliothèques...). Des séances de lecture sont organisées à la demande d'enseignants ou d'animateurs en petit groupe, une ou plusieurs fois par semaine, dans une démarche axée sur le plaisir de lire et la rencontre entre les générations. *Lire et faire lire* est développé dans chaque département par des coordinateurs des deux réseaux associatifs nationaux : la *Ligue de l'Enseignement* et l'*Union Nationale des Associations Familiales (UNAF)*.

Association nationale
3 rue Rémamier 75341 Paris Cedex 07
Tél. 01 43 58 96 27
E-mail : information@lireetfairelire.org
<http://www.lireetfairelire.org/LFL/>

À paraître :

Lire à haute voix des livres à des tout-petits, Quand les livres relient (Agence nationale des pratiques culturelles), Érès, 2009.

Dans ce petit guide vous trouverez :

- Des sélections thématiques enrichies de comptines et jeux de doigts
- Des articles de référence
- Une fiche pratique
- Des témoignages de professionnels
- Des associations pratiquant la lecture à voix haute...



**Didier Jeunesse : 8, rue d'Assas 75006 Paris / Tél. : 01 49 54 48 30
Fax : 01 49 54 48 31 / promo@editions-didier.fr / www.didierjeunesse.com**